

de se dérouler à ses yeux et sentit ses membres nus par un tremblement convulsif et son cœur se briser par des pulsations violentes. Il s'appuya un instant sur la tablette d'une fenêtre.

— On voit bien, dit le geolier en souriant de pitié, que vous n'êtes pas accoutumé à de telles visites ; mais j'avoverai aussi que je n'ai jamais vu tant de *commerce* qu'aujourd'hui ; allons, allons, Mr. ne vous découragez pas ; le pire est fait.

— Tant mieux, mon Dieu, dit Stéphane, en reprenant courage malgré lui, s'il n'en était pas ainsi j'aimerais mieux retourner sur mes pas.

Le geolier ouvrit la troisième porte qu'ils rencontrèrent et introduisit Stéphane dans un appartement proprement blanchi et balayé, c'était un nouveau spectacle, moins bruyant à la vérité mais plus digne de pitié et plus susceptible de faire impression sur un cœur sensible comme pouvait l'être celui de Stéphane. Parmi toutes les femmes au nombre de trente à quarante qui étaient rangées tout autour de la salle, une seule ne travaillait pas encore à l'œuvre pénitentiaire, c'était Mme. La Troupe. Aussitôt qu'elles aperçurent le geolier et Stéphane, elles se levèrent avec un respect mêlé de crainte et baissèrent la vue sur leur ouvrage d'un air qui semblait demander grâce. Elles étaient assez proprement vêtues, mais maigres et décharnées et tenant une posture nonchalante nécessaire d'après la vie sédentaire qu'elles étaient obligées de mener.

Stéphane en examinant furtivement ces femmes perdues, indignes d'un sexe qu'elles deshonorait, frémit involontairement et porta la main à son front comme s'il eût voulu chasser les réflexions qui l'accablaient ; mais lorsqu'il vint à remarquer attentivement Mme. La Troupe qui de son côté, le regardait en versant des larmes...

Stéphane pleura aussi.

Pauvre Stéphane ! les larmes que tu répands maintenant te sont arrachées par la pitié ; dans un instant il te faudra en verser d'autres plus pénibles encore puisqu'elles naîtront d'un amour malheureux !

Et comme s'il eût eu honte de sa faiblesse, il s'essuya promptement les yeux et s'avança d'un pas assez hardi à l'extrémité de la chambre où était Mme. La Troupe. Aussitôt que le geolier se fut retiré, elle fit passer Stéphane dans

une espèce de petite cellule pratiquée dans le fond de la principale chambre Elise les suivit.

Stéphane se jeta sur un banc de bois fixé au mur et laissa retomber sa tête sur l'embrasure d'une fenêtre. Mme. La Troupe le regardait avec un air de confusion et de timidité ; elle n'osait commencer l'explication du rendez-vous qu'elle avait donné.

Enfin après un quart d'heure Stéphane se leva brusquement comme s'il se fut réveillé d'un sommeil profond et fixant Mme. La Troupe :

— Pourrais-je savoir, Mme. ce qui m'amène ici, dans un lieu où j'ai eu tant à souffrir ?

Mme. La Troupe rougit et baissa la vue, puis elle ne répondit rien.

Stéphane se reprocha le ton d'aigreur qu'il avait pris en lui faisant cette première question ; pensant que son silence venait de là, il reprit avec plus de douceur.

— De grâce, parlez ; depuis quand êtes-vous ici ?

— Depuis hier au matin ; répondit-elle sur le ton d'un condamné devant son juge.

— Par quel accident ?

— Par un accident que je devais prévoir, répondit Mme. La Troupe avec plus de hardiesse.

Que voulez-vous dire, dit Stéphane en reprenant son air de sévérité.

— Je veux dire que j'ai bien mérité ce qui m'est arrivé ;

En prononçant ces derniers mots, Mme. La Troupe sentit disparaître toute sa timidité pour faire place à la colère et à la vengeance.

— Malheureuse ! et Stéphane honteux de se trouver en tête à tête avec une pareille femme prit son chapeau et fut sur le point de se retirer.

— Attendez, Mr. attendez, dit Mme. La Troupe en lui prenant le bras, il s'agit bientôt plus de votre intérêt que du mien.

Stéphane frémit.

— Sachez, poursuivit Mme. La Troupe en grinçant des dents que si je suis ici aujourd'hui, si je suis condamnée à y terminer ma vie, je dois le reprocher à un seul homme, le plus infâme, le plus exécrable que l'on puisse rencontrer. Malheur à lui ! voici le temps de la vengeance arrivé, voici le moment où ses crimes vont être dévoilés, où ses victimes vont se ruer sur lui pour le condamner et le maudire ! Mau-